Séance n°4 : Le personnage éponyme

VERS LE SUJET DE TYPE 1 - MÉTHODOLOGIE

RAPPEL DE PREMIÈRE

« Qu'est-ce que ce travail dramaturgique sinon une réflexion critique sur le passage du fait littéraire au fait théâtral ? » (Bernard Dort, 1971).
L'analyse dramaturgique examine la réalité représentée dans la pièce :
Quelle temporalité ? Quel espace ? Quel type de personnage ? Comment lire la fable ? Quel est le lien de l'œuvre avec l'époque de sa création, l'époque qu'elle représente et notre actualité ? Comment interfèrent ces historicités ?
L'analyse établit des passerelles entre la fiction et la réalité de notre époque.

PREMIÈRE ÉTAPE : L'étude dramaturgique d'un personnage

Quelques exemples de réflexions fondamentales…

ÉTAT / RELATION DU PERSONNAGE PAR RAPPORT AUX AUTRES PERSONNAGES

- Qui est-il ?
- Ce qu'il reproche aux autres.
- Ce qu'il pense des autres.
- Ce qu'il sait des autres.
- Ce qu'il dit de lui-même.
- Ce qu'il cache aux autres.
- Dans quel lieu évolue-t-il ?
- Quel lieu évoque-t-il ?

FONCTION DU PERSONNAGE

- Quel rôle joue-t-il dans la fable ?
- Quel lien entretient-il avec l'action ?

S'appuyer sur le texte en le citant !

DEUXIÈME ÉTAPE : Des pistes ouvertes pour la représentation

1. Je décris l'image ou explicite la pensée du texte
2. Je dégage des pistes pour la représentation (interprétation, esthétique)
3. Je donne un nouveau titre qui résume l'idée principale
4. Je compare et confronte les documents

Document 0

(…) Woyzeck est un soldat de ville, c'est-à-dire qu'il se trouve au plus bas de l'échelle dans la hiérarchie militaire, commis aux besognes les plus ingrates. Son manque de moyens lui interdit de se marier : à l'époque, en effet, un soldat ne pouvait prendre épouse que s'il obtenait l'autorisation de ses officiers, autorisation qui était soumise à un certain niveau de revenus. Ainsi, lorsque le Capitaine lui reproche d'avoir un enfant sans la bénédiction de l'Eglise, il oublie de mentionner que c'est sans doute lui-même qui l'en a empêché. Woyzeck se voit reprocher de ne pas satisfaire à la respectabilité bourgeoise et de manquer à une morale à laquelle, de par sa condition, il n'a pas accès. Il en est d'ailleurs parfaitement conscient :

> *Vous voyez, nous les gens ordinaires, ça a pas de vertu, c'est seulement la nature qui nous pousse, mais si j'étais un monsieur, et si j'avais un chapeau et une montre et un habit, et si je savais parler comme il faut, je demanderais pas mieux que d'être vertueux. Ça doit être quelque chose de beau, la vertu, mon Capitaine. Mais je suis un pauvre gars*[1].

Par ailleurs, la maigre solde de Woyzeck l'oblige à effectuer des tâches supplémentaires pour gagner les quelques sous dont il a besoin pour son enfant ; c'est pourquoi il rase son capitaine et se prête aux expériences du docteur qui le contraint à manger exclusivement des pois et recueille ses urines, faisant de lui un cobaye humain. Les nombreuses tâches qu'il doit accomplir en une seule journée augmentent son anxiété naturelle et font de lui un être oppressé, tendu, ce qui lui vaut les sarcasmes de ceux-là mêmes qui l'exploitent. « Qu'il s'arrête, Woyzeck, il court à travers le monde comme un rasoir ouvert, on pourrait s'y couper, il court comme s'il avait un régiment de cosaques à raser et devait être pendu dans un quart d'heure après le dernier poil », s'esclaffe le Capitaine[2]. Le tragique de Woyzeck est que, dans son désarroi, il frappe non pas ceux qui sont véritablement responsables de son malheur, mais Marie, la seule personne qu'il aime et qui le rattache au monde. Il est présenté comme victime dans un « système d'exploitation, d'oppression et d'aliénation »[3]. Il est perturbé dans son être par des conditions de vie dégradantes, qui fournissent à son acte une circonstance atténuante non mentionnée dans le rapport de Clarus.

Qui plus est, Büchner montre un Woyzeck plus humain, plus prévenant, plus attentionné que celui décrit par Clarus. Le Woyzeck historique, au moment des faits, n'a pas de travail, pas de domicile, mais ne semble pas faire de gros efforts pour améliorer sa situation : il est alcoolique, violent et ne montre aucune affection particulière pour la femme dont il partage occasionnellement la couche. Clarus souligne qu'il l'aurait frappée à plusieurs reprises parce qu'il était jaloux. Büchner donne une toute autre image du personnage. Son Woyzeck est manifestement attaché à Marie et à l'enfant qu'il a eu avec elle. Alors que le Woyzeck décrit par Clarus avait abandonné l'enfant qu'il avait eu avec une autre femme dix ans avant les faits, celui de Büchner s'empresse de remettre à la mère de son enfant les quelques sous qu'il a eu grand mal à gagner. S'il n'est pas marié, s'il « n'a pas de morale », il a en tant que père et que compagnon un comportement qui semble irréprochable. En donnant plus de raisons de plaindre son personnage que de le blâmer, Büchner a tout fait pour lui attirer la sympathie du public, mais il parvient aussi à rendre extraordinairement concrets l'extrême dénuement et la profonde détresse dans lesquels se trouvent aussi bien Woyzeck que tous les petits personnages de la pièce. Personne avant lui n'avait imaginé qu'une vie aussi misérable puisse faire l'objet d'une tragédie.

Jean-Louis Besson, *Le Théâtre de Georg Büchner*, éditions Ides et Calendes, Italie, 2015

---

[1] *Woyzeck*, éditions théâtrales, p.29

[2] *Woyzeck*, éditions théâtrales, p. 35.

[3] Alfons Glück, « Woyzeck. Ein Mensch als Objekt », in *Interpretationem. Georg Büchner. Dantons Tod – Lenz – Leonce und Lena – Woyzeck*, Stuttgart, Reclam, 1990, p. 183.

Document 1
Odilon Redon, *La Folie*, 1885, fusain, Musée d'Orsay, Paris

Document 2
Duchenne de Boulogne, *Rire faux*, 1862, 29,4 x 21,7 cm, photographie, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris

Document 3
Egon Schiele, *Männlicher Akt mit rotem Tuch* (Nu masculin au drap rouge), 1914, aquarelle, 48 x 32 cm,

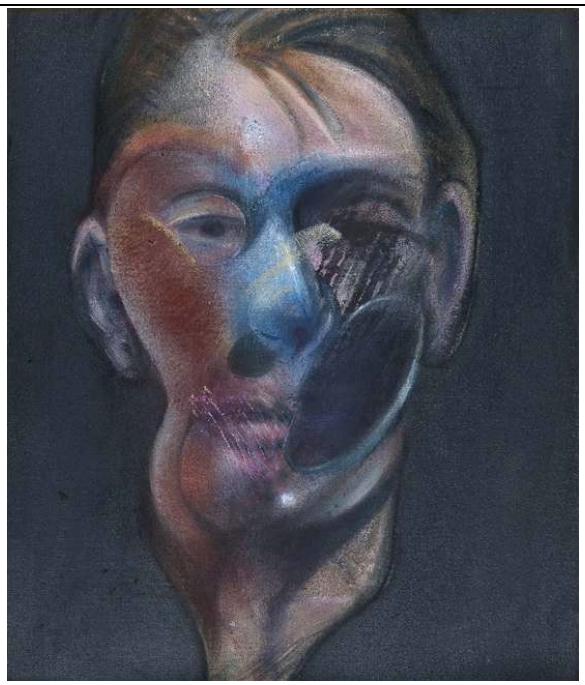
Document 4
Otto Dix, *Selbstbilnis als Schießscheibe* (Autoportrait en cible), 1915, huile sur toile, 72 x 51 cm, Galerie Municipale, Stuttgart

Document 5

Kasimir Malévitch, *L'homme qui court*, 1930-1931, huile sur toile, 79 x 65 cm, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

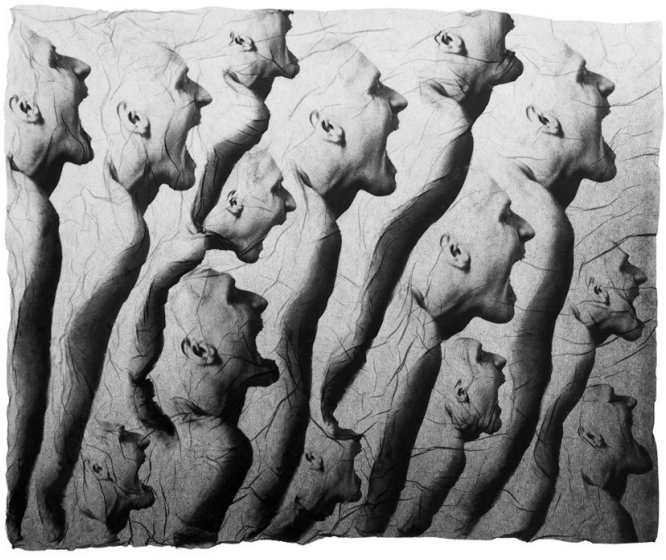
Document 6

René Magritte, *Le Thérapeute*, huile sur toile, 1937, 33 x 27 cm, Institut d'Art, Chicago



Document 7

Francis Bacon, *Autoportrait*, 1976, 34 x 29,5 cm, huile sur toile – pastel, Musée Cantini, Marseille



Document 8

Michal Macků, *sans titre (N°8)*, 1989, Gélatine d'argent, 36,8 x 47,8 cm, Museum Ludwig, Cologne